

polé au roi de Prusse, sous la protection immédiate duquel ils se trouvent placés par les traités de 1815, et celui-ci a déclaré que toute démonstration hostile contre Neufchâtel serait considérée par lui comme une agression directe de la part des cantons. Malgré cette menace, la diète a, dit-on, persisté dans ses résolutions, au risque de jeter le gant à la Prusse.

D'un autre côté, cette guerre civile de quelques jours a provoqué, de la part de la diplomatie européenne, une résolution qui ne laisse pas d'avoir une certaine gravité : l'intervention collective des grandes puissances a été décidée, malgré l'opposition secrète, dit-on, de l'Angleterre, Lord Palmerston, du reste, fidèle à sa politique, a fini par donner les mains à cette mesure, du moment où il a vu qu'on était décidé à l'accomplir sans lui. Mais les adversaires de cette intervention se flattent, non sans raison peut-être, que l'entrée de lord Palmerston dans ce concert européen équivalant à un veto.

ITALIE.—L'Italie semble vouloir se reposer des longues agitations des derniers mois. Le seul incident que nous ayons à y signaler, est la déception que paraît avoir causée la déclaration du pape qu'il n'avait entendu, en créant la *Consulta di Stato*, n'aliéner aucun des droits de son pouvoir souverain. Ceux qui s'étaient hâtés de voir dans l'institution nouvelle un achèvement vers la représentation nationale en ont conçu un vif désappointement.

L'Espagne est le pays d'où nous viennent cette fois les nouvelles les plus satisfaisantes, et nous les enregistrons avec d'autant plus de plaisir que c'est une bonne fortune dans les derniers temps nous ont quel peu déshabitués. Tout paraît marcher à merveille dans la Péninsule, et pour la première fois depuis longtemps le cabinet a trouvé dans le congrès une adhésion qui est allée jusqu'au blâme explicite des administrations précédentes. Espérons que ce beau pays touche enfin au terme de ses longues vicissitudes.

Quant à la France, rien n'est venu troubler le calme dont elle jouit.

prospérité du pays et que nous avons une part égale dans ses destinées. Le progrès industriel a été remarquable. Malgré la crise commerciale et financière que l'Angleterre et les Etats-Unis ont eu à traverser, qui a eu ici son contre-coup, nous avons vu en 1847 l'établissement de chemins de fer, de télégraphes électriques, de fabriques canadiennes. L'agriculture a reçu un fort stimulant par l'établissement d'une grande association nationale, la fondation d'un journal, et d'un grand nombre de sociétés agricoles de comtés. L'éducation a fait de rapides progrès malgré les clameurs d'une bande de vils égoïstes, qui n'ont pu en arrêter la marche et qui n'ont réussi qu'à prouver leur mauvaise foi, et leur impuissance. De nouvelles associations littéraires ont été fondées et les anciennes ont redoublé leurs généreux efforts pour répandre parmi la jeunesse surtout, le goût des lettres et des études sérieuses.

Le journalisme, le symbole de tous les progrès, n'est pas resté stationnaire dans le mouvement qui s'est opéré en 1847. Plusieurs journaux ont pris naissance dans nos campagnes et promettent à la presse libérale des villes des alliés aussi fidèles que des frères d'armes pleins de foi et de courage.

Sachons donc tous ensemble au commencement d'une nouvelle année, profiter des enseignements du passé. La lutte touche à sa fin, mais elle n'est pas terminée. Il y a des combats à livrer encore pour obtenir toutes les libertés coloniales, qui conviennent à notre position, à nos besoins actuels. N'oublions pas qu'avec de l'énergie, de la persévérance et de la patience nous pouvons toujours triompher.

Pour nous, en commençant nos travaux de 1848, c'est une tâche bien douce et bien agréable d'offrir au public canadien nos remerciements sincères pour le patronage et l'encouragement libéral qu'il a bien voulu donner à nos publications ; c'est une preuve et un témoignage flatteur d'approbation pour nos humbles efforts. Grâce à cette faveur, nous nous proposons de faire dans le cours de cette année d'importantes améliorations à nos publications. Nous en donnerons bientôt avis.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE LA REVUE CANADIENNE

Impression de toutes espèces en français et anglais : LIVRES, AFFICHES, PROGRAMMES, CATALOGUES, CARTES, CIRCULAIRES, CONNAISSANCES ET FACTUMS D'APPEL, BLANCS D'AVOCATS, DE NOTAIRES, ETC.

Le tout exécuté avec goût et à des prix réduits.



LA REVUE CANADIENNE MONTREAL, 5 JANVIER 1847.

1847-1848.

Avant de dire un dernier adieu à l'année 1847, il est sans intérêt pour nous de jeter un coup d'œil sur les douze mois écoulés afin de ne pas oublier les utiles leçons que le temps dans sa course rapide laisse après lui et afin de profiter de l'expérience du passé pour l'avantage de l'avenir. Si l'année 1847 a eu sa part des malheurs et des infortunes, qui sont le triste apanage de l'humanité ; au point de vue social et politique elle a été pour notre Canada féconde en résultats importants. En effet, en comparant notre position actuelle à celle que nous occupions l'année dernière, il est facile de voir combien nous avons fait de progrès. A pareille époque en 1847, nous sortions des convulsions où nous avait plongé le règne arbitraire de lord Metcalfe. Le corps social était encore affaibli, fatigué des luttes orageuses et anarchiques des trois dernières années. La méfiance, l'inquiétude, le mécontentement régnaient dans tous les cœurs. En vain, avions nous essayé par la voix de nos représentants de faire entendre en parlement nos justes réclamations ; la majorité parlementaire, vendue au pouvoir, était sourde à nos demandes et les repoussait avec dédain.

Dans cette triste condition il faut le dire à l'honneur de nos chefs politiques, leur courage, leur énergie, leur patience ne se sont jamais ralenties ou lassées. Ils ont fait une lutte acharnée à la misérable administration, imposée au pays par la violence et par la fraude. Leurs efforts et ceux de tout le parti libéral ont été couronnés de succès.

Aujourd'hui quelle différence dans notre position ! Les idées libérales prennent de la force et triomphent sur tous les points du pays. Autant le cabinet a abusé de sa puissance illégitime, a commis de fautes et de méfaits, à cherché à empoisonner à leur source les bienfaits du système de la responsabilité, autant la réaction de l'opinion contre ce même cabinet est profonde et générale. L'esprit public fait un suprême effort pour l'abattre et nul doute que dans quelques semaines, il ne restera de l'administration actuelle, que ce qui reste de 1847, des souvenirs.

Nous sommes heureux de pouvoir constater en même temps que le progrès politique, le progrès social et industriel. Il règne maintenant de meilleurs sentiments dans notre société. Les hommes honnêtes de toutes les origines comprennent que nous avons tous la même communauté d'intérêts, que nous profiterons tous ensemble de la

Nouvelles Electorales.

Cité de Montréal.—Aujourd'hui à midi a eu lieu la nomination des candidats pour la capitale. Les conservateurs ont enfin trouvé à la dernière heure deux candidats MM. Wm. Lunn et J. G. McKenzie, deux marchands respectables, mais parfaitement inconnus au monde politique.

Après la lecture des documents officiels, John Young, écrivain, proposa aux électeurs comme candidat libéral Phm. L. H. LaFontaine. Cette motion fut accueillie avec de vives acclamations et fut secondée par Louis Boyer, écrivain, M. Young fit en cette occasion un excellent discours, que nous regrettons n'avoir pas le temps de rapporter.

M. Holmes fut ensuite proposé comme l'autre candidat libéral par Hugh Taylor, écrivain. La motion fut secondée par O. Berthelot, écrivain. Ces deux messieurs adressèrent quelques mots aux électeurs. Ensuite M. Moffatt s'avança et proposa comme candidat conservateur, M. J. G. McKenzie, et M. Routh proposa Wm. Lunn. MM. McKenzie, Lunn, Abraham et Cartier prirent ensuite la parole.

Après les discours qui furent continuellement interrompus par les clameurs populaires, l'officier-rapporteur demanda le *show of hands* ; une grande majorité de bras, de têtes et de mains paraissant s'agiter en faveur de MM. LaFontaine et Holmes, M. Hartley déclara qu'ils avaient cette majorité et un *poll* ayant été demandé, il fixa mardi et mercredi prochains le 11 et le 12 comme les jours de l'élection. Il fixa en même temps les Quartiers Electoraux au nombre de NEUF, qui sont les mêmes que les quartiers municipaux.

Avec ces divisions, les électeurs libéraux n'ont qu'à se rendre aux *polls* mardi et mercredi et à faire enregistrer leurs voix. Nous sommes certains de la victoire. Nous espérons que l'élection se fera paisiblement, nonobstant tous les appels de la *Gazette* et du *Morning Courier* aux plus mauvaises passions populaires.

Electeurs libéraux de Montréal ! Le temps est arrivé de montrer combien vous êtes attaché à vos droits et à vos libertés ; de l'Union, de l'énergie, du courage et vous remportez le plus beau triomphe que vous ayez jamais obtenu, une victoire qui portera ses fruits.

Deux-Montagnes.—Wm. Scott écrivain, le candidat libéral a été élu par une grande majorité. Le premier jour du *poll* cette majorité excédait 300.

Leinster.—On nous annonce ce matin l'élection par une assez forte majorité de Norbert Dumas écrivain.

Trois-Rivières.—A la clôture du *poll* hier soir, M. Dumoulin avait 174 et M. Polette 170. Il y a eu du trouble, Les électeurs se sont battus et on dit que l'officier-rapporteur doit faire un retour spécial.

Champlain.—Bravo ! les électeurs de Champlain ont fait leur devoir. M. Guillet est élu par une majorité écrasante de plus de 300 voix ! M. Turcotte est allé fonder sur Yamaska.

Yamaska.—Ce comté a pour candidat M. le Dr. Lemaître et M. Michel Fourquin. La nomination a eu lieu hier le 4. M. Lemaître est un libéral éclairé et M. Fourquin un *steigneur* ignorant. Le comté d'Yamaska ne saurait hésiter entre les deux.

St. Hyacinthe.—Nous n'avons aucune nouvelle de ce comté.

Dummond.—L'élection est commencée lundi. M. Johnson se présente en opposition à M. Watts. Malgré toutes les intrigues ministérielles, l'élection de M. Watts est assurée et on nous informe à l'instant que lundi soir il avait une grande majorité en sa faveur.

Vaudreuil, Rouville.—Pas de nouvelles de

ces deux comtés. On pense que M. Mongenat sera élu pour le premier et M. Hubert pour le second.

En Haut-Canada, la bonne cause triomphe ; nous avons gagné Grenville, Prescott et Oxford.

A Grenville, M. Burrill, réformiste est élu, à Prescott un M. McDonald, qui votera contre le ministère.

A Oxford, l'hon. F. Hincks a été élu par une majorité de plus de 300 voix !

Au premier Riding d'York M. Price a été élu par une majorité de 120 voix !

A l'Ottawa M. Egan qui a été élu, est rangé dans la catégorie des *douteux*, ainsi que M. Sherwood qui a été élu à Brockville.

M. Leslie a été élu par acclamation à Verchères et le Dr. Nelson au comté de Richelieu.

M. Brooks, conservateur a été élu pour le comté de Sherbrooke, par une majorité de 200 voix.

Nicolet.—Les candidats sur les rangs pour la représentation de ce comté sont M. L. M. Cressé, l'éteigneur, le Dr. Fortier et M. J. Bte. Legendre, arpenteur. Ces deux derniers sont libéraux. Il faut espérer qu'ils s'entendront afin de ne pas diviser les voix. M. Cressé en profiterait.

MEMBRES DU PARLEMENT ÉLUS.

- Brockville.....G. Sherwood, C. Champlain.....Ls. Guillet, L. Cornwall.....Sol.-Gén. Cameron, C. Dorchester.....Lemieux, L. Essex.....Prince, L. Frontenac.....H. Smith, C. Grenville.....Read Burrill, L. Glengarry.....J. S. McDonald, L. Hastings.....Flint, L. Hamilton.....Sir Allan McNab, L. Kingston.....J. A. Macdonald, C. London.....Wilson, C. Missisquoi.....Proc.-Gén. Badgley, C. Mégantic.....Hon. D. Daly, C. Montréal Comté...André Jobin, L. Niagara.....Dickson, L. Northumberland..Adam H. Meyers, L. Ottawa.....Egan, C. Prescott.....Thomas H. Johnson, L. Québec Cité de...Aylwin, L. Chabot, L. Québec Comté...Chauveru, L. Sherbrooke, ville...Col. Gagy, L. St. Maurice.....Hon. L. J. Papineau, L. Simcoe.....Robinson, C. Stanstead.....McConnell, C. Stormont.....Alex. McLean, C. Toronto, Cité.....H. Sherwood, L. W. H. Bouillon. York, 1rs Rid....James H. Price, L. Oxford.....F. Hincks, L. Deux-Montagnes...Wm. Scott, L. Trois-Rivières....P. Dumoulin, L. Norfolk.....H. J. Boulton, C. Sherbrooke (Co)...M. Brooks, C. Bellechasse.....Hon A. N. Morin, L. Montmorency....Jos. Cauchon, L. Richelieu.....Dr Wolfred Nelson, L. Verchères.....James Leslie, L. Leinster.....N. Dumas, L.

NOUVELLES DIVERSES

Nos lecteurs savent peut-être qu'il existe en cette ville une Société d'Histoire Naturelle, qui ressemble pas mal à une certaine Académie qui n'avait jamais fait parler d'elle. Notre Société d'Histoire Naturelle cependant est fatiguée de son obscurité. Elle veut en sortir et se rendre utile. Aussi vient-on d'organiser pour l'hiver une série de lectures publiques sur divers sujets scientifiques. Le Dr. Hector Peltier en donnera une sur la *Physiologie*, mercredi le 12 du courant, dans la salle de la Société, Admission gratis.

L'élection de Mégantic.—Le Canadien du 31 décembre nous donne de longs détails de cette élection, qui font bien peu honneur à M. Daly. Il paraît que ses partisans ont eu recours à d'affreux méfaits pour faire inscrire sur les livres du *poll*, un nombre suffisant de noms pour imposer encore une fois au parlement ce personnage méprisé politiquement de tous les partis. Débauche, corruption, coercition, intimidation, les ministériels n'ont reculé devant aucun de ces honteux moyens. Le parlement aura à s'enquérir de cette élection, et nous espérons que les électeurs de Mégantic, quand elle sera annulée, prendront un candidat de leur choix.

La Gazette de Québec.—Nos compatriotes ont eu à se plaindre depuis quelque temps des attaques injustes de ce journal. La presse française a prouvé par des faits toute la mauvaise foi et l'inconsistance du *vieillard maléfisant* qui le dirige. M. Neilson est piqué au vif et dans son dépit, il écrit des *nitaieries* de la force du paragraph suivant :

The elections are proceeding, the parties shewing as little discretion as ever. The interference of associations in the towns and their emissaries sent out to enlighten the Electors throughout the country, shew the unfavorable opinion they entertain of the constituencies. The spirit, generally, of these associations and their agents is too personal and venomous to authorize a belief that they are influenced by the general welfare. What a discretion you show M. Neilson with your little absurd and nonsensical articles ! Is there not in every constitutional country some interference of town associations and emissaries sent out to enlighten (as you call it) the Electors ? Is it not done in England and France ? Does it show the unfavorable opinion they entertain of the constituencies. To write such stuff, you must be animated by a personal and venomous spirit.

Nous accusons la réception du *Petit Traité de Grammaire Anglaise à l'usage des Ecoles Primaires*, par M. CHARLES GOSSELIN. Nous avons parcouru ce petit ouvrage approuvé par R. McDonald, écrivain, dont tout le monde apprécie les connaissances en linguistique. Nous appelons l'attention de M.M. les commissaires d'écoles sur ce *Traité* qui se recommande par sa précision, en outre et le bas prix qui le met à la portée de toutes les classes.

La température.—La nouvelle année a commencé par le temps le plus extraordinaire que nous ayons jamais eu en Canada à pareille époque. Le jour de l'an la température était douce comme en septembre et il faisait une pluie battante. On a même labouré ces jours derniers, et l'on dit que vendredi et samedi on a entendu quelques coups de tonnerre. Dimanche et hier les arbres bourgeonnaient comme en printemps, et l'on a cueilli des fleurs dans les jardins.

Ce matin cependant, le temps est changé tout à coup. Le froid a pris et en quelques heures la rivière a été couverte de glaces. Il tombe de la neige et on peut s'attendre cette fois à voir le vieil hiver prendre une cruelle revanche.

Starke's Pocket Almanac.—Cet utile petit livre vient de paraître et contient comme à l'ordinaire une foule d'informations nécessaires à tous les hommes d'affaires.

En conséquence des fêtes du jour de l'an nous avons retardé d'un jour la publication de notre feuille. La fête de demain nous forcera à sortir notre prochain numéro samedi matin, au lieu de vendredi soir. Nous espérons que nos abonnés n'en seront pas fâchés. La semaine prochaine nous sortirons régulièrement.

Un trait récent de bienfaisance et de charité signalé dans les *Mélanges* est trop respectable pour ne pas lui donner toute la publicité possible.

M. Charles Lacroix, fils unique de M. Paul Lacroix, était propriétaire d'une rente constituée de £30 ou capital de £500 courant due par l'Asyle de la Providence. Jusqu'à la majorité du jeune M. Lacroix, son père et son tuteur faisait remise des arrérages de cette rente à la maison. Depuis que M. C. Lacroix est devenu majeur, il a fait non-seulement remise de la rente à l'Asyle de la Providence, mais du capital en entier. Il ne pouvait signaler son entrée dans le monde par une démarche plus généreuse. Heureux les parents capables d'inspirer des sentiments semblables à leurs enfants ; heureux les fils capables de suivre d'aussi belles leçons !

Les *Mélanges* font connaître aussi d'autres traits de générosité de feu M. Fleury St. Jean et de sa respectable Dame. Du vivant du premier, ils ont fait des aumônes considérables. Depuis sa mort la maison de la Providence a reçu de ce citoyen un legs généreux.

Feu madame Barron a légué la somme de £100 à cette maison qui a reçu de même des legs de M. et madame De Lorimier. Plus de quinze cents louis doivent être reçus de leur succession par la maison des Sœurs Grises, du Bon Pasteur et de la Providence, ainsi que la société de la Propagation de la Foi.

M. P. J. Lacroix qu'on trouve presque toujours chargé d'œuvres charitables est l'exécuteur de ces dispositions testamentaires. (Aurore des Canadas.)

Changement important dans les lois de l'état de New-York.—D'après une loi récente de la législature d'Albany, toutes personnes sont admises à pratiquer, comme avocats, dans les cours de l'Etat, sans examen et sans conditions. D'après une autre loi, les demandeurs dans un procès peuvent être appelés en témoignage, si les défendeurs le désirent. Ce sont là deux innovations importantes dans la jurisprudence américaine. La première, toutefois, paraît contraire à l'article VI de la Constitution qui donne à tout citoyen mâle, âgé de 21 ans, le droit de pratiquer dans les cours et tribunaux, mais à la condition de posséder "une bonne moralité et les qualifications requises sous le rapport du savoir et de l'aptitude."

L'aristocratie anglaise en faillite.—Le *Chronicle* d'Edimbourg annonce que le duc de Roxburgh, le comte d'Eglinton, et M. Campbell d'Islay ont été déclarés en banqueroute. Les dettes de ce dernier ne s'élevaient pas à moins de 670 mille livres sterling ; ses propriétés représentaient une valeur de 800 mille livres. On assure que le comte d'Eglinton a fait avec ses créanciers une transaction en vertu de laquelle il leur abandonne toute sa fortune, moyennant une rente viagère de cinq cents livres sterling. Il ne manquait plus à notre siècle que de voir ces fortunes colossales s'écrouler sous le marteau du commissaire-priseur.—(Courrier des E. U.)

MEXIQUE.

Des révolutions paraissent avoir éclaté sur divers points. L'Etat de Chiapas s'est soulevé dans le but, dit-on, de se réunir à l'Amérique centrale, dont il a fait autrefois partie. Des émeutes, dans lesquelles le sang a coulé, ont aussi eu lieu à Oajaca et à Guanajuato ; mais nulle part ces incidents n'ont eu des suites sérieuses. D'un autre côté, le gouverneur de l'Etat de Tamaulipas a promulgué un édit qui enjoint au général Urrea de sortir des limites de cet Etat.

Le *Monitor* du 16 novembre résume dans les termes suivants trois propositions soumises au congrès de Queretaro, et dont une première lecture a été autorisée : "1o. Que, dans le cas où la ville de Quere-

taro se trouverait menacée par l'invasion américaine, le congrès serait transféré à Aguas Calientes ; 2o que le gouvernement ne devra écouter aucune proposition de paix, tant que les forces envahissantes n'auront pas évacué le territoire occupé, et cessé de bloquer les ports de la république ; 3o que le même gouvernement devra prendre sous sa responsabilité directe telles mesures qui puissent être suffisantes pour poursuivre la guerre."

La discorde paraît décidément être dans le congrès de Queretaro. Des lettres de Mexico du 23 annoncent comme un fait positif que les partisans de Santa-Anna se sont retirés aussitôt après l'élection d'Anaya. Celui-ci a menacé de les faire arrêter, et quelques-uns ont alors pris la fuite. D'autres lettres du 26 disent que les *Puros* cherchaient à soulever les représentants contre le nouveau gouvernement, en accusant celui-ci d'avoir conclu un armistice secret avec le général Scott. Le ministre des relations extérieures a, en effet, avoué qu'il avait été reçu une note de M. Trist, à laquelle on avait répondu dans la forme ordinaire. Ceci paraît démentir les premières versions relatives au renouvellement des négociations. On ajoute que les mécontents ont les yeux fixés sur Santa Anna, dans l'espoir d'une révolution nouvelle. Quant à Herrera, il paraît être dans un état désespéré, car on lui a administré les derniers sacrements.—L'ensemble des nouvelles devient de moins en moins favorable à la paix.—Cour. des E.-U.

NOUVELLES ETRANGERE S.

—On écrit de Constantinople, le 10 novembre : "Le choléra n'a jusqu'à présent pris que peu d'extension. En seize jours, il y a eu quinze cas constatés, dont neuf seulement ont occasionné la mort, de sorte que plusieurs médecins mettent en doute l'existence du choléra comme épidémie. A Trébisonde, le mal a complètement cessé."

—Nous lisons dans une autre lettre de la même date :

"Le choléra s'est, jusqu'à présent, borné à un petit nombre de victimes. La position élevée du pays offre une très grande ressource contre les ravages de ce terrible fléau, et l'on espère qu'il ne sévira point ici dans les mêmes proportions qu'à Trébisonde, d'où il vient."

—On lit dans le *Siccle* de Paris du 1er décembre :

"Le chloroforme, ce rival inattendu de l'éther dans l'art d'endormir la douleur physique, a été l'objet des études de bon nombre de chirurgiens de nos hôpitaux. L'Académie a reçu dans sa dernière séance, sur ce sujet, diverses communications intéressantes de nos plus habiles praticiens, notamment de M. Gerdy, qui, avant d'appliquer à ses malades cette substance, si peu connue encore, en a d'abord fait l'essai sur lui-même, et puis sur quelques personnes bien portantes de bonne volonté ; de M. Amussat, qui a commencé par des expériences sur les animaux vivans ; de M.M. Jobert (de Lamballe), Sédillot, etc. Des opérations de divers genres, des amputations de cuisse et autres, non moins considérables, ont été faites sans que le malade en ait eu la conscience. Nous nous proposons de rendre prochainement compte de ces nouveaux résultats, qui intéressent essentiellement l'humanité."

—Le professeur Simpson d'Edimbourg, vient de découvrir dans le *trichloride de formyle*, un agent beaucoup plus actif et plus sûr que l'éther et qui produit l'insensibilité sans le secours d'aucun instrument. Quelques gouttes sur un mouchoir que l'on applique sur la bouche et les narines produisent instantanément l'effet désiré. Le docteur Simpson a communiqué sa découverte à la Société Médico-Chirurgicale d'Edimbourg.

—On lit dans le *Droit* : "Nous apprenons de source certaine que Mlle Deluzzi a été mise en liberté ce soir, par suite d'une ordonnance de non-lieu rendue par la chambre du conseil du tribunal de première instance."

Mlle Deluzzi était en état d'arrestation depuis le 15 août. Elle est en conséquence restée trois mois en prison. Ses amis avaient, à ce qu'il paraît, été informés de sa mise en liberté, car une chaise de poste l'attendait à la porte de la conciergerie. Mlle Deluzzi y est montée accompagnée d'une femme de chambre.

On nous assure qu'elle a pris la route de l'Angleterre.

Cette décision de la justice est le dernier incident du drame horrible qui a si vivement préoccupé l'attention publique en France et en Europe.

Mlle Deluzzi a appris la nouvelle de sa mise en liberté avec une apparente indifférence."

PRIX COURANT DU MARCHÉ.

Montréal, 5 Janv. 1848.

Table with columns: PROVISIONS, s. d., c. Items include FOSSE, PERLASSE, FLEURS, BŒUF, LARD, FROMAGE AMERICAIN.